LA PUCE À L'OREILLE

«Être au taquet» = être à fond, au maximum

Primera modificación: 29/10/2026 - 11:25

Transcripción :

La puce à l'oreille.

Bonjour Lucie.

Bonjour Pascal. Elle est pas si vieille, mon expression...

On va voir, on va voir. Ça fait longtemps que je vous avais pas vue. En tout cas, vous semblez en pleine forme.

Oui, je suis au taquet donc. Être au taquet, alors d'où vient cette expression ? Parce qu'a priori, un taquet, on sait tous que c'est un objet en bois pour bloquer une porte par exemple. Mais ce mot, eh bien, il peut désigner d'autres réalités. Alors, on vous dit tout dans

quelques instants, avec Benjamin Rouxel, lexicographe aux éditions du Robert. Mais avant les enfants, avec cette semaine les CM1 de Madame Besancenot à l'école Arago à Paris.

Être au taquet, c'est comme s'il faut se hâter car tu vas être en retard au travail, il faut que tu te dépêches, sauf que tu es déjà assez en retard.

Bah, moi, je dis que quand t'es au taquet, t'es plutôt content d'y aller parce que tu te dis ça va être super !

Bah, être au taquet, c'est un peu comme si t'espionnais, comme si tu scrutais quelqu'un, tu le suis, mais en même temps faut pas trop qu'il te voie, t'es au taquet.

Un taquet, ça fait penser à un plat.

Au taquet, moi, ça me fait penser, t'es un peu parfait.

Moi, ça me fait penser au mot taquinerie. Du coup, pour moi, c'est un peu une personne qui aime taquiner les

autres.

Bah, c'est que t'es à fond, tout le temps à fond, tu essaies de toujours être au premier ou au deuxième.

Pour moi, au taquet, ça vient de l'expression tac au tac, c'est-à-dire, en fait, c'est un peu comme action-réaction quoi.

La puce à l'oreille.

Bonjour Benjamin Rouxel.

Bonjour Lucie.

Alors, une réaction aux propositions des enfants qui, une fois de plus, connaissent cette expression ?

Oui, enfin bon, il y a quand même à boire et à manger dans les réponses. Il y a eu pas mal de... Bon, c'est pas non plus la taquinerie, mais oui, il y en a plusieurs qui ont dit être à fond...

Être à l'heure, être réactif.

Voilà, action-réaction. Oui, oui, il y a de ça.

Alors, qu'est-ce que ça veut dire, donc, être au taquet ?

Être au taquet, c'est être au maximum, c'est être à fond comme les enfants l'ont dit.

Être motivé, prêt à bondir.

Voilà, c'est ça. Le sens a un tout petit peu glissé. Ça peut vouloir dire aujourd'hui être prêt, être paré à toute éventualité, toute possibilité. [Être réactif] Voilà.

Alors, elle vient d'où cette expression ? Peut-être qu'au début il faudrait expliquer ce que c'est qu'un taquet.

Bon, d'abord, c'est peut-être dire que c'est un mot qui est apparu au Moyen Âge, qui vient de l'ancien normand, estaque, lui-même dans l'ancien français, estache. Et, en fait, ce mot de l'ancien français,

estache, ça a donné le verbe estachier, qui est à l'origine d'attacher. Un taquet, du coup, c'est ça. C'est une pièce de bois qui sert à maintenir un élément. Par exemple un piquet dans la terre, ou quelque chose qui...

Qu'on glisse sous la porte pour bloquer la porte.

Qu'on glisse sous la porte, qu'on cale quelque part. Voilà, c'est ça.

C'est aussi quelque chose qu'on utilise dans la navigation pour bloquer les voiles.

Oui, alors, après le Moyen Âge, le mot, il est resté assez rare en français moderne jusqu'au XIXe siècle. Et, ensuite, il est réapparu en effet, et là, il s'est, il a été utilisé dans pas mal de domaines techniques dont la navigation, la voile, mais aussi donc le tissage, les chemins de fer... Et, au XXe siècle, l'imprimerie, la typographie, l'imprimerie, et c'est ce domaine a priori, on pense, qui a donné notre expression. Parce qu'il y a

dans l'imprimerie, sur les machines à écrire notamment, il y a la butée, le butoir qui arrête le chariot de la machine à écrire. Et, en plus, ça cause un bruit, un bruit qui fait tac. Et donc, on pense que cette onomatopée – une onomatopée, c'est un mot qui représente un bruit –, on pense que c'est venu se mêler à l'explication de l'expression.

Donc, le petit garçon n'était pas loin du compte quand il parlait du tac au tac.

Exactement. Oui, oui.

Alors, dans tous les cas, on a bien compris qu'un taquet, c'était quelque chose qui servait à bloquer quelque chose. Et quand on le prend, effectivement, dans le sens imagé, on peut dire par exemple que quelqu'un qui roule à 10?000 à l'heure, enfin j'exagère, à 130 à l'heure sur l'autoroute, on peut dire qu'il est au taquet parce qu'il a bloqué son levier de vitesse par

exemple.

Oui...

Il est à fond de ses possibilités.

Exactement, il y a ce sens, en fait, d'être au maximum, d'être à fond, mais une fois qu'on est à fond, on reste bloqué. Il y a ce sens de limite extrême, oui.

Alors, si on essaye de chercher des synonymes pour être dynamique ou être prêt, on peut dire que donc on est à fond, à fond les ballons même certains diront. Qu'est-ce qu'on peut dire d'autre ?

On peut dire qu'on est plein d'énergie, qu'on est...

Gonflé à bloc.

Gonflé à bloc, survolté...

Qu'on a la patate.

Oui, oui.

Et dans le sens d'être au maximum de ses limites ou d'être débordé, là aussi, on peut dire qu'on est à bloc pour dire qu'on est au maximum. On est...

Sur tous les fronts.

La tête dans le guidon.

En flux tendu, peut-être aussi. On dit plus ça aujourd'hui.

On est charrette.

On est, on est charrette pour reprendre une autre expression. On peut aussi, on est à plein régime aussi.

Merci Benjamin Rouxel, vous êtes au taquet quand il s'agit de nous décoder les expressions de la langue française. À très bientôt autour d'une autre puce.

Merci Lucie.